

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Band: 41 (1984)
Heft: 12

Artikel: Entretien avec Monsieur Pal Rokusfalvy
Autor: Reichenbach, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Edimbourg (Ecosse) 1975

A Edimbourg, les conférences et les discussions englobèrent tout le champ d'activité de la psychologie du sport. Dans le rapport final, on les résuma en quatre points considérés comme les plus importants:

- Psychologie des sports et participation
- Motivation et stress
- Facteurs différentiels
- Apprentissage moteur, contrôle et analyse du mouvement.

Varna (Bulgarie) 1979

Dix ans après la fondation de la FEPSAC, le congrès de Varna permit de constater que la psychologie du sport cernait de mieux en mieux son sujet:

- Problèmes psychologiques liés à l'éducation physique des étudiants
- Problèmes psychologiques touchant à la personnalité des sportifs
- Préparation psychologique à la compétition
- Aspects socio-psychologiques des activités sportives
- Réactions psychologiques causées par la surcharge dans le processus d'entraînement
- Le pédagogue, l'enseignant, l'entraîneur et l'officiel face à la psychologie du sport
- Rôle du psychologue dans la préparation des sportifs.

D'autres sujets furent encore abordés lors de quatre séances plénières:

- Méthodologie, histoire et perspectives de la psychologie du sport
- Evaluation des tests d'anxiété avant la compétition

- Régulation et autorégulation mentales
- La motivation et la performance de haut niveau.

Dans un certain sens, le rapport du congrès de Varna – rapport en 2 volumes – illustre la psychologie du sport, en Europe, au faite de son développement quantitatif.

Macolin (Suisse) 1983

Le comité de la FEPSAC s'était donné pour objectif d'adapter, dans le cadre du congrès de Macolin, son style et son contenu à l'évolution que la psychologie du sport connaît depuis le début des années 80. En outre, il devait prouver que la phase des expériences de laboratoire était terminée et qu'il s'agissait, dès lors, de se fixer des objectifs pratiques dans le sens d'une collaboration directe avec les entraîneurs, les fonctionnaires et les athlètes.

Le rapport du Congrès (2 volumes de 250 pages chacun) se devait de refléter la richesse de la matière abordée à Macolin. En voici le contenu:

Volume 1: Emotivité et performance

- Sport et émotivité
- Anxiété et stress
- Evaluation du degré d'émotivité
- Contrôle de l'émotivité
- Motivation
- Motivation et performance.

Volume 2: Situation de la psychologie du sport

- La psychologie du sport à un carrefour
- Entraîneur, sportif, psychologue
- Personnalité et sport.

A ces sujets s'ajoute un chapitre réunissant des exposés sur l'enseignement du sport, la socio-psychologie, la connaissance et l'analyse de l'action. ■

Entretien avec Monsieur Pal Rokusfalvy

Anne Reichenbach

Monsieur Pal Rokusfalvy est actuellement professeur de psychologie et de pédagogie à l'Université d'éducation physique de Budapest. Il est membre de la Société hongroise de psychologie scientifique et actif au sein du Conseil d'administration, où il représente la psychologie du sport.

Sa formation

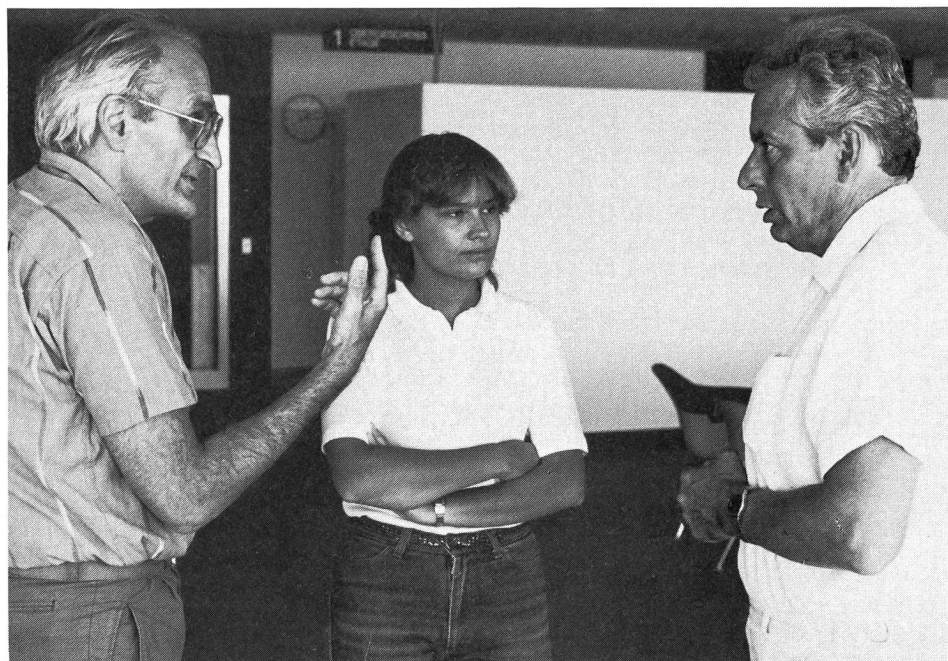
Il a fait ses études et obtenu son diplôme à l'Université de Budapest. Puis il y a œuvré pendant quatre ans comme assistant dans la branche «psychologie du travail».

Dans les années cinquante, il était difficile de trouver du travail. M. Rokusfalvy a été employé comme ouvrier dans une usine métallurgique.

Ensuite, il a été engagé comme psychologue du travail à la Société ferroviaire de Hongrie, où il est resté pendant 7 ans. Il s'y est livré à des recherches sur les aptitudes professionnelles dans différents métiers. Il reconnaît que ce fut, pour lui, une bonne formation pratique. Par après, il a travaillé à l'Institut de psychologie de l'Académie hongroise des sciences. Avec d'autres psychologues, il s'y occupait de la recherche expérimentale, toujours dans le domaine du travail, et avait aussi des contacts avec différentes usines. En outre, il donnait des cours sur les aptitudes professionnelles et de psychologie du sport aux étudiants de l'Université hongroise d'éducation physique, où il professe toujours, et ceci depuis quinze ans; il s'occupe de la formation des maîtres de sport et de la recherche en psychologie du sport; il est en étroite contact avec de nombreux clubs de sport, avec des entraîneurs et des athlètes.

Je pense qu'il était important de s'attarder quelque peu sur le «curriculum vitae» de M. Rokusfalvy, car ses études universitaires et son expérience de psychologue du travail ont sensiblement influencé la démarche de ses recherches en matière de psychologie du sport.

Le diplôme post-gradué de psychologue du sport, ainsi intitulé et spécifique, n'existe pas en Hongrie. Il y a seulement des cours de psychologie du sport plus ou moins détaillés pour les psychologues, et d'autres pour les maîtres de sport et les entraîneurs.



L'avenir à l'écoute de l'expérience: Mlle Reichenbach entre MM. Schilling (à g.) et Rokusfalvy.

Ses sujets de recherche

M. Rokusfalvy a commencé à faire de la recherche dans le domaine de la psychologie du travail. Il s'est occupé de sujets tels que les aptitudes professionnelles (quelles sont les aptitudes requises pour telle ou telle profession?) et les choix professionnels (quels sont les facteurs qui déterminent un choix professionnel?).

La méthode d'investigation utilisée se base essentiellement sur les tests qui peuvent être disponibles sur le marché ou que le psychologue crée pour étudier une situation spécifique.

A l'Institut de psychologie, M. Rokusfalvy a fait des recherches fondamentales sur la motivation de l'équipe. Recherches, d'ailleurs, qu'il a poursuivies à l'Université d'éducation physique, cette fois sur une population d'athlètes et avec des méthodes spécifiques.

Actuellement, M. Rokusfalvy est intéressé à adapter des méthodes de psycho-diagnostic au sport et à construire des méthodes spécifiques à la psychologie du sport. Il veut créer des tests mesurant, par exemple, les intérêts des sportifs pour les différentes branches du sport. Il pense que les tests sont très importants, qu'ils sont de plus en plus populaires et appropriés, mais qu'ils ne doivent néanmoins pas être considérés comme des fétiches.

M. Rokusfalvy pense que, pour étudier la psychologie du sport, il est nécessaire et utile d'employer deux sortes de méthodes:

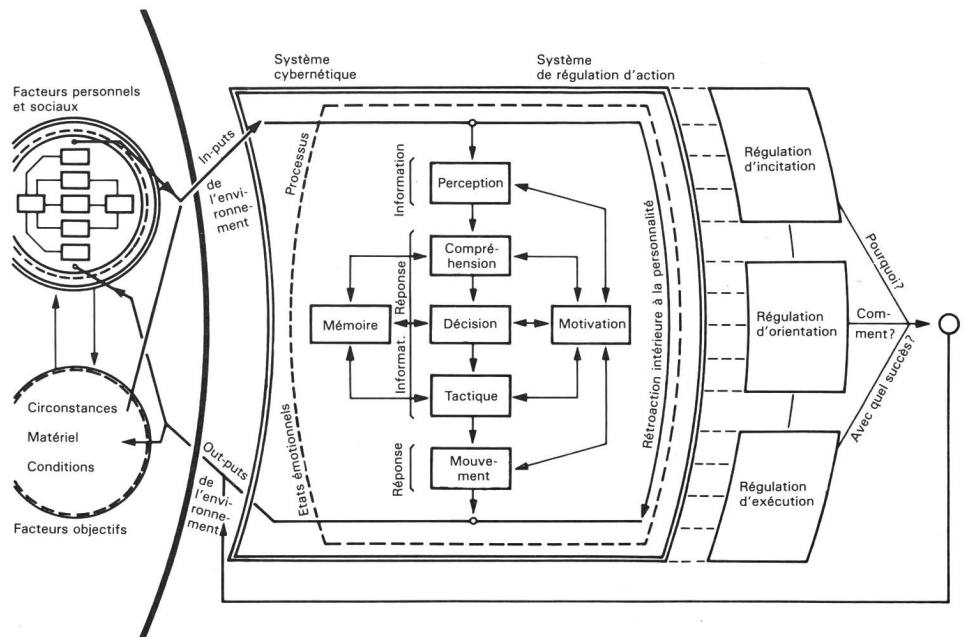
- la méthode des expériences en laboratoire
- la méthode de l'observation dans l'environnement naturel.

On peut commencer à expérimenter en laboratoire ou à construire des questionnaires portant, par exemple, sur les motivations, les attitudes ou les intérêts des sportifs. Ensuite, il faut contrôler et éprouver les résultats obtenus, par des observations de comportements de sportifs dans leur milieu naturel, c'est-à-dire dans les situations réelles et vivantes du sport. Cette liaison des deux méthodes permet d'obtenir des résultats les plus près possible de la réalité.

La démarche de M. Rokusfalvy est essentiellement celle d'un chercheur scientifique. Son intérêt est avant tout de comprendre le fonctionnement de l'homme dans le sport, et ceci par le moyen de tests, puis par la confrontation des résultats obtenus avec la réalité du sport.

Sa conception de l'homme

Pour M. Rokusfalvy, il est très important d'avoir une conception de l'homme claire et scientifiquement fondée lorsqu'on s'occupe de problèmes humains. La psychologie nous fournit plusieurs conceptions de l'homme, mais en ce qui concerne la psychologie du sport, il pense qu'il faut les



rafraîchir et les adapter. Au cours de son expérience dans la psychologie du sport, il a affiné sa propre conception. Celle-ci comprend l'homme comme un tout, interagissant avec l'environnement. Lorsqu'un psychologue s'occupe d'un problème d'athlète, par exemple un manque de motivation, il doit considérer le problème « motivation » en relation avec son entourage, autrement dit comme ayant une fonction dans un système cybernétique, englobant sa personnalité et son environnement (voir schéma ci-dessus).

Dans le processus d'activité, le sportif connaît des rétroactions (feed-backs) de l'exécution de ses mouvements, de ses actions partielles; il les exploite et reçoit une stimulation pour de nouvelles actions, qu'il exécute à nouveau, sur la base d'un programme (la tactique), qui correspondrait précisément à la variabilité des situations du sport. Les facteurs de régulation (incitation, orientation, exécution) interagissent non seulement avec l'environnement, mais aussi en système circulaire. Les composantes de ces facteurs forment aussi en commun un système de régulation unique. L'unité de ce système de régulation approprié et très complexe donne l'unité de la personnalité du sportif, unité qui lie l'homme, au plan de la conscience, avec son intense fonction du moi et avec sa volonté.

Il découle de ceci que la connaissance complète exige la formation et l'éducation du sportif, de même que le développement de tout son système de régulation.

La conception de l'homme interagissant avec le milieu, telle que nous la propose M. Rokusfalvy, est fort complexe, mais c'est parce qu'il essaie d'être le plus proche possible de la réalité.

Si le lecteur est intéressé par une approche plus approfondie de ce sujet, je le renvoie au livre de M. Rokusfalvy (Pal Rokusfalvy - 1980: «Sportpsychologie» Ed. Limpert).

Je crois que ce qu'il est essentiel de retenir de cette conception, si l'on travaille dans la réalité du sport, est que l'homme forme un tout relié à son environnement. Le problème d'un athlète n'est pas à considérer comme une unité, mais comme faisant partie d'un système. La résolution d'un problème n'est donc possible que si l'on tient compte de ses composantes, qui sont à la fois intérieures et extérieures à l'individu.

Un conseil aux psychologues du sport

La psychologie est une science: la psychologie du sport aussi! M. Rokusfalvy est «professeur» de psychologie scientifique, mais il pense que, spécialement en sport, il ne faut jamais oublier la réalité, ni les expériences concrètes de l'activité sportive; les événements réels de la vie des sportifs, leur humanité, leurs sentiments, sont aussi importants, sinon plus, que les expériences et les lois scientifiques.

M. Rokusfalvy sait que les psychologues du sport débutants ont de grands problèmes, s'ils commencent à se comporter en tant que psychologues scientifiques; en effet, les athlètes et les entraîneurs peuvent se moquer d'eux. Ils doivent donc remplir deux tâches s'ils tiennent à réussir:

- avoir une connaissance pratique de plus en plus étendue des activités du sport
- accepter les athlètes et les entraîneurs tels qu'ils sont et se faire accepter d'eux. Il y faut de la diplomatie et une grande sensibilité aux problèmes réels rencontrés dans le sport. ■